

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ

DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

(N° 2. — MARS 1848.)

I.

PROCÈS-VERBAUX.

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION,

TENUE LE 6 MARS 1848,

SOUS LA PRÉSIDENTE DE M. DE BARANTE, PRÉSIDENT.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Ouvrages offerts à la Société.

Histoire de la Révolution française, par Michelet, t. II. Paris, 1847, in-8°.

Bulletin de l'Athénée de Beauvais, deuxième semestre de 1847. Beauvais, 1848, in-8°.

Bulletin du Bibliophile. Numéro de décembre 1847.

Programme de prix proposés par l'Académie des sciences, lettres et arts de Rouen, pour 1848 : *Recherches biographiques sur Thomas Corneille et Revue critique de ses ouvrages*. (Prix de 300 fr.) — Pour 1849 : *Mémoire sur les artistes normands et les œuvres d'art en Normandie au XVI^e siècle*. (Prix de 800 fr.)

Correspondance.

MM. A. Le Mercier et de Tharon remercient le Conseil de leur admission au nombre des membres de la Société.

Objets d'administration.

Le Secrétaire présente l'état des impressions :

Vie de saint Louis, tome IV. La feuille 40 est en pages; les feuilles 41 à 45 sont en composition.

Registres de l'Hôtel de ville de Paris pendant la Fronde, tome III. La feuille 22 est en bon à tirer ; la feuille 23 chez les auteurs.

Mémoires de Philippe de Comynes. Les derniers bons à tirer sont remis à l'imprimerie.

Bibliographie des Mazarinades. La feuille 1^{re} du tome I^{er} est composée.

Le Conseil s'occupe des moyens d'assurer la publication régulière des volumes qui devront être distribués aux sociétaires pendant les années 1848 et 1849. Il est décidé que les principales ressources de la Société seront appliquées à terminer les ouvrages qui sont déjà en cours de publication, de préférence à toute impression nouvelle. Un volume de l'exercice de 1848 (le tome troisième de la *Vie de saint Louis*, a été mis récemment en distribution, en même temps que le dernier volume de *Comynes*, pour l'exercice précédent). Le quatrième volume de *Saint Louis* et le troisième des *Registres de l'Hôtel de ville de Paris*, compléteront, dans un temps très-rapproché, la livraison de 1848. Le cinquième volume de *Jeanne d'Arc*, auquel il ne manque que l'introduction, le cinquième volume de la *Vie de saint Louis*, dont le manuscrit est tout prêt, et le deuxième volume du *Journal de Barbier*, sont désignés pour 1849. M. Aug. Le Prevost doit s'occuper aussi très-prochainement du quatrième volume de *Orderic Vital*. Les membres de la Société peuvent donc avoir déjà la certitude que les événements politiques récents ne ralentiront point les travaux de la Société de l'Histoire de France, si, de leur côté, ils veulent bien lui continuer leur concours et leur dévouement à ses succès.

— Le Conseil s'occupe ensuite de plusieurs autres objets d'administration.

— M. le président de la commission des fonds présente l'état des ventes faites par M. Renouard, pour le compte de la Société, pendant le deuxième semestre de 1847. Cet état constate une recette de 4,000 francs environ.

— M. de Barante, devant quitter prochainement Paris et fixer son domicile à la campagne, exprime ses regrets d'être empêché d'assister aux séances du Conseil, dont il est président depuis l'origine de la Société. Il témoigne tout le prix qu'il n'a cessé d'attacher à l'honneur que la Société lui a fait, en lui continuant, depuis près de quinze ans, ce témoignage d'estime. Les travaux et les succès de la Société exciteront toujours ses plus vives sympathies. Le Conseil exprime à M. de Barante les regrets qu'il éprouve d'être privé de sa

présence, de ses utiles et précieuses inspirations ; il espère que M. de Barante, en conservant le titre de président, aura plus d'une occasion de se retrouver au milieu de la Société de l'Histoire de France, qu'il s'est toujours utilement efforcé de servir par son appui et ses conseils.

La séance est levée à quatre heures et demie.

ERRATUM : p. 218, l. 13, M. Championnet ; lisez : Championnière (Lucas-).

AVIS. — M. l'archiviste a envoyé des bons pour retirer, chez M. Renouard, le troisième et dernier volume des *Mémoires de Comynnes*, aux membres de la Société qui ont acquitté leur souscription de 1847, et des bons pour le tome III de la *Vie de saint Louis*, à ceux qui ont acquitté la souscription de 1848.

II.

VARIÉTÉS.

— M. Paulin Paris poursuit avec persévérance la publication importante qu'il a entreprise sous le titre de : *Les Manuscrits français de la Bibliothèque du roi, leur histoire et celle des textes allemands, anglais, hollandais, italiens, espagnols, de la même collection*. Le tome VII, que nous annonçons dans la Bibliographie de ce Bulletin (n° 22), contient la suite de la description des manuscrits français des anciens fonds depuis le n° 7224 jusqu'au n° 7340, outre quatre articles additionnels servant de supplément aux tomes III et V. Les notices comprises dans ce volume sont au nombre de 473, ce qui porte à 1028 le total des ouvrages décrits jusqu'ici par l'auteur. Ces notices ont fourni à M. Paris l'occasion de traiter avec beaucoup d'intérêt plusieurs de ces questions d'histoire littéraire pour lesquelles sa compétence est reconnue. Trois tables placées à la fin du volume facilitent les recherches ; elles indiquent 1° les noms des saints dont la vie se trouve dans les manuscrits jusqu'à présent examinés ; 2° les ouvrages décrits dans le tome VII ; 3° les noms de lieux et de personnes. On peut juger diversement la convenance du plan adopté pour cette publication. Peut-être aurions-nous préféré, quant à nous, un simple catalogue systématique, moins chargé de dissertations. Néanmoins on ne saurait contester l'utilité et le mérite de l'entreprise de M. Paris, et nous joignons nos vœux à ceux de tous les amis des lettres pour qu'elle obtienne les encouragements dont elle est digne à tant d'égards.

Le même académicien vient de publier en deux volumes in-42 un

ouvrage intéressant pour l'histoire du moyen âge : c'est la *Chanson d'Antioche*, composée au commencement du ^{xii}^e siècle par le pèlerin Richard, et renouvelée sous le règne de Philippe-Auguste par Graindor de Douai. (Voy. ci-après *Bibliographie*, n° 37). La Chanson d'Antioche est la partie la plus ancienne et la seule réellement historique de cette réunion de poèmes qui forment la légende du *Chevalier au Cygne*, dont M. de Reiffenberg a publié la première branche en 1846. C'est un monument d'une certaine valeur littéraire et très-important surtout pour l'histoire de la première croisade. Cet ouvrage a pour auteur Richard le Pèlerin, qui fut témoin des événements qu'il raconte. On ne sait rien de certain sur la patrie de ce trouvère. M. Paris conjecture qu'il marchait sous la bannière du comte de Flandre, qu'il dut achever son travail peu de temps après l'arrivée des croisés devant Jérusalem, et qu'il mourut peut-être après la prise d'Arches ou Archas. « Cette chanson de geste, dit le savant éditeur dans son introduction, suivit les croisés à Jérusalem ; elle y fut avidement écoutée par les chrétiens qui venaient de toutes les parties de l'Europe contempler la délivrance du divin sépulcre et de la terre sainte. C'est pour ces nouveaux champions que les vers de Richard durent présenter un attrait particulier. Ils racontent la funeste échauffourée de Pierre l'Ermite ; ils suivent les princes à leur arrivée à Constantinople, disent leurs démêlés avec l'empereur, signalent la loyauté d'Estatin l'Esnasé, montrent les soldats du Christ à Nicée, et pénètrent avec eux dans la ville, sans jeter le blâme, à l'imitation de Tudebode et de Foucher de Chartres, sur les dispositions de l'empereur Alexis. Et ce qui prouve assez bien que le poème avait été composé peu de temps après le départ d'Antioche, c'est la façon dont on y parle d'Étienne, comte de Blois. Étienne, fuyard d'Antioche, était quelque temps resté l'objet de l'exécration publique dans l'armée croisée. Richard le Pèlerin l'a représenté comme un parfait modèle de trahison, de lâcheté et de perfidie. Après avoir suivi les traces de Boémond dans le mauvais pas de Gurhénie, il s'attache à Tancrède, à Baudouin. Nous lui devons de précieux détails sur la querelle de ces deux fiers chevaliers, et les excuses auxquelles l'impatient Tancrède fut obligé de se soumettre à l'égard du frère de Godefroi ; mais la clef de voûte de tout l'édifice, c'est le siège, la prise d'Antioche et la déroute de Corbaran. Dans cette partie de la chanson, le trouvère est bien supérieur à tous les chroniqueurs latins, et je crois pouvoir placer au rang des morceaux les plus importants de l'histoire moderne le récit de la trahison de Dacien et de l'entrée des croisés dans la ville. Richard ne dissimule, dans

aucune circonstance, les torts et les mauvaises passions des chefs qu'il honore le plus : Boémond tremble plus d'une fois, et plus d'une fois a besoin d'être rappelé à son devoir ; le duc de Normandie nous est représenté tel que nous l'ont dépeint les historiens particuliers de la province, brave, mais léger, irascible, impétueux et facile à se laisser prévenir. La chanson abonde en détails précieux sur les guerres d'Artois, de Flandre et de Picardie. C'est avec une sorte d'émotion patriotique que Richard nous a peints les adieux de la comtesse Clémence, et qu'il a rappelé les prouesses de Baudouin Cauderon, de Gontier d'Aire, d'Enguerrand de Saint-Pol, et l'héroïque fait d'armes de Raimbaut Creton, le bon chevalier picard. Il nous attendrit, il sait nous élever à la hauteur de ses héros, quand il nous montre le brave Renaud Porquet énervé, chargé de chaînes, et renouvelant la douteuse action de Régulus. L'amour du pays ne lui fait pas oublier la gloire des autres corps d'armée : c'est un écuyer de Chartres qui, sur l'échelle d'Antioche, veut précéder le bon comte de Flandre ; c'est à Boémond que le principal honneur de la prise de la ville sera réservé, et l'évêque du Puy planera comme un ange tutélaire au milieu des chefs, pour les ramener sans cesse à l'espérance, à la résignation. »

La Chanson d'Antioche fut renouvelée par Graindor de Douai, dans les premières années du règne de Philippe-Auguste, c'est-à-dire au temps où l'usage d'écrire les chansons de geste venait de s'introduire, où l'habitude de lire, substituée à celle d'écouter, avait rendu les juges plus difficiles, avait assoupli les mots et discipliné les phrases de l'idiome vulgaire. L'histoire du siège d'Antioche occupa le quatrième rang dans la série chronologique des légendes du chevalier du Cygne. On l'embarrassa de l'incident fabuleux des *Chétifs*, récit des désastres des compagnons de Pierre l'Ermite, de leur captivité dans le Khorassan, de leur retour à travers mille dangers imaginaires, devant Jérusalem, au moment où le dernier chant allait être livré. M. Paris a retranché cet épisode, d'un intérêt purement littéraire, et sa publication, ainsi réduite à neuf mille vers, renferme tout ce qui, dans le poème refait par Graindor, pouvait offrir une importance véritable pour l'histoire de la première croisade. Cette partie du cycle du chevalier au Cygne n'avait point de titre dans les manuscrits. L'éditeur a cru pouvoir l'intituler *la Chanson d'Antioche* d'après les indications fournies par les auteurs contemporains. Il a divisé le texte en huit chants, formant autant de récits distincts ; enfin il a comparé avec les témoignages des poètes ceux des chroniqueurs latins ; il a consulté les cartes et les itinéraires les plus exacts ; il s'est appliqué à

reconnaître le véritable nom des héros qui prirent part à la première croisade, et il a consigné les résultats de ce long travail dans des notes nombreuses placées au-dessous du texte. De bonnes tables ajoutent encore au mérite de cette publication, qui ne le cède en rien à toutes celles du même genre, qu'on doit déjà aux soins de M. Paris.

Notes sur les archives départementales et communales.

Notre confrère, M. Gadebled, secrétaire de la commission des archives et chef du bureau des archives au ministère de l'intérieur, avait rassemblé les matériaux d'un rapport ou compte rendu de la situation générale des Archives des départements et des communes. Ce compte rendu devait contenir le résumé de tous les renseignements recueillis sur ce sujet depuis 1844, époque de l'impression d'un premier Rapport dans lequel les personnes qui s'occupent de l'étude des sources de notre histoire avaient lu avec intérêt des notions assez développées sur l'origine et la composition de chaque dépôt. Ce premier rapport indiquait en même temps l'état d'avancement des travaux de dépouillement et de classement des archives départementales en 1844.

L'administration renonçant, dans les circonstances actuelles, à la publication du second rapport, M. Gadebled a bien voulu nous offrir d'utiliser pour notre Bulletin les renseignements qu'il a recueillis. Nous avons accepté cette proposition avec empressement, et nous allons donner successivement quelques extraits des notices que nous devons à son obligeance, en les classant suivant l'ordre géographique des anciennes provinces.

FLANDRE. — NORD.

Archives départementales.

Le fait le plus considérable qui concerne, depuis sept ans, les Archives du département du Nord, c'est l'installation de ce dépôt dans un nouveau bâtiment. L'édifice que le département a fait construire dans cette intention est vaste et complètement isolé; il n'entre dans sa construction qu'une très-faible charpente et tous les étages sont voûtés. Les salles sont parfaitement éclairées. Le bâtiment se compose d'un rez-de-chaussée et de trois étages; la distribution en est aussi bien entendue que commode, tant pour la conservation des papiers et des titres précieux qui y sont renfermés, que pour la facilité des recherches. L'installation du dépôt, dans ce nouveau local, a été terminée le 7 octobre 1844.

La portion d'archives qui, par suite de la suppression des établissements religieux, était restée à Cambrai dans la maison dite de Sainte-Agnès, est venue accroître d'une manière remarquable les richesses des archives départementales de Lille. Cette translation s'est faite vers la fin de l'année 1843. Ces archives, numériquement supérieures au riche dépôt de la cour des comptes de Lille, et l'égalant au moins sous le rapport de l'ancienneté et de l'importance, n'avaient point été classées, et tout y était confondu pêle-mêle. Dans un premier triage 40,000 volumes ont été classés par matière et ordre chronologique, 6,000 ont été étiquetés et datés, et 123,442 chartes, dont la plus ancienne remonte à 817, ont été rangées par fonds spéciaux. Ce travail a amené quelques précieuses découvertes. Ainsi l'on a retrouvé une partie des manuscrits de saint Aubert, que l'on regardait déjà comme perdus en 1792, et dont le ministre de l'instruction publique a ordonné l'impression dans le *Recueil des documents inédits* sur l'histoire de France. On peut encore citer la chronique de saint André du Cateau, par André Potier. Quelques cahiers manuscrits de l'abbé Tranchant ont paru devoir être renvoyés à la bibliothèque de Cambrai.

On s'est occupé, depuis 1843, d'opérer le triage définitif d'une grande masse de registres et de pièces détachées qui encombraient les greniers des archives. Des titres de toute provenance, de toute nature et de tout âge, dont un grand nombre dignes d'intérêt, se trouvaient confondus. Ils ont été classés par ordre de fonds, de matières et de dates. Ces archives se composent de trois sortes de pièces, savoir : 1° 7033 registres et cahiers ; 2° 6 à 7000 liasses de papiers ; 3° 45 à 4800 liasses de parchemins. Une partie de ces parchemins provient des greniers de l'arsenal.

Déjà on est parvenu à former, avec les papiers et parchemins qui ont été extraits des rebuts pour les archives civiles anciennes seulement, un riche supplément qui renferme 4494 titres. La salle des archives religieuses contient encore des papiers dont le triage n'est pas effectué.

Dans la chambre des comptes, les registres, liasses et portefeuilles sommairement inventoriés, sont au nombre de 6542. Les archives de Saint-Amand, comprises dans un cartulaire en deux volumes, dont l'inventaire est fait, est de 232 pièces pour le premier volume et 332 pour le second, total 584. Les archives de la collégiale de Saint-Amé de Douai forment également l'objet d'un inventaire offrant l'analyse de 754 pièces en original et en copie.

L'inventaire des archives de la chambre des comptes de Lille, commencé par les Godefroy, tel qu'il a été trouvé, s'arrêtait avec

le cinquième volume à l'année 1306. L'archiviste s'occupe depuis plusieurs années de la continuation de cet ouvrage si important. Ce travail a été facilité par les notes nombreuses qui avaient été laissées par les Godefroy et leurs successeurs; souvent il a suffi de les transcrire en les coordonnant. Aujourd'hui cet inventaire est préparé jusqu'à l'année 1447, de sorte que douze volumes sont transcrits, comprenant les cinq exécutés jadis par MM. Godefroy, et l'on possède les matériaux de deux nouveaux volumes, qui formeront les treizième et quatorzième de la collection.

La chambre des comptes est la portion des archives du Nord qui laisse le moins à désirer sous le rapport du classement. En ce qui concerne les archives ecclésiastiques, il reste au contraire beaucoup à faire. Cependant 2350 registres ont été classés cette année.

La transcription des inventaires appartenant aux arrondissements de Lille, Douai, Valenciennes et Avesnes, a été effectuée. Pour ce travail, l'arrondissement de Cambrai est fort avancé. Les inventaires de la métropole, du chapitre de Saint-Géry et du chapitre de Sainte-Croix, ainsi que l'inventaire des archives provenant de quelques maisons religieuses étrangères au département, sont complètement terminés.

Toutefois ces inventaires ne sont qu'une ébauche première et ne sauraient être assimilés à ceux de la cour des comptes, qui sont définitifs.

On a adopté pour les archives modernes et administratives, c'est-à-dire postérieures à 1790, un classement basé sur la division par communes et par grands établissements, comme étant le mode le plus simple et le mieux adapté à la facilité des recherches. La section des hospices est sur le point d'être achevée, et vers le printemps on compte reprendre le classement de la comptabilité qui a déjà été commencé.

Pour ce qui concerne les domaines nationaux, collection qui intéresse à un si haut degré les familles et les fortunes privées, les tables des noms des acquéreurs sont complètes.

Les lettres politiques et administratives des ^{xiv}^e, ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles, qui forment un recueil très-précieux d'autographes et d'originaux composé de feuilles volantes, altérées par le temps, réclamaient l'attention de l'administration. A l'imitation de ce qui se pratique à la Bibliothèque nationale, on a adopté la reliure comme moyen le plus sûr de conservation; tous les ans on fait relier avec soin un certain nombre de volumes. Aujourd'hui la correspondance ainsi réunie ne va que jusqu'en 1514 et forme seize volumes in-folio. Il reste encore la matière d'une trentaine de volumes semblables.

On a aussi rassemblé et fait relier les comptes de la recette générale de Flandre et du Hainaut, répertoire très-riche en documents sur la politique, la vie intérieure et les arts.

Les sceaux isolés et détachés des chartes sont réunis dans des cartons spéciaux. On en fait prendre les empreintes en plâtre, et elles sont rangées suivant les catégories ci-après :

- 1° Sceaux des souverains ;
- 2° — des villes, communes ou corporations civiles ;
- 3° — des seigneurs et chevaliers ;
- 4° — des bourgeois ;
- 5° — des prélats et autres dignitaires ecclésiastiques ;
- 6° — des églises, abbayes, hôpitaux.

Le catalogue de ces empreintes a été rédigé dernièrement.

Les archives départementales du Nord se sont enrichies depuis quelque temps de plusieurs pièces intéressantes ; ainsi une occasion y a fait revenir deux volumes manuscrits qui ont appartenu jadis aux archives de la collégiale de Saint-Pierre de Lille ; ils ont pour titre : *Répertoire des titres et papiers reposant aux archives de l'église collégiale de Saint-Pierre à Lille*, et forment 2 vol. in-folio de 600 pages.

Les archives de la mairie de Lille étaient restées dépositaires de titres qui intéressent une partie notable de la Flandre française. Ces archives, composées de 4284 volumes, ont été restituées par l'administration municipale. Par compensation, les archives départementales ont rendu aux archives municipales de Lille 214 liasses de minutes du tabellion, qui en avaient été extraites.

La commune de Sequedin, arrondissement de Lille, a restitué neuf registres provenant de l'abbaye de Loos.

Onze pièces originales provenant de l'abbaye de Maroilles ont été offertes par M. Lebeau, président du tribunal d'Avesnes.

Les archives de l'ancienne abbaye de Marchiennes, qui étaient restées, depuis la dernière révolution, au greffe de la cour royale de Douai, ont été réunies aux archives départementales de Lille. Cette collection se compose 1° de 442 chartes, diplômes ou bulles en original, de l'an 976 à 1715 ; 2° de 6 plans, de 13 liasses et d'un magnifique cartulaire.

La bibliothèque de Cambrai possède un inventaire détaillé des archives de l'ancienne abbaye de Vaucelles, que l'on a fait copier.

23 liasses de papiers et parchemins composant les archives de l'ancienne abbaye de Sainte-Élisabeth du Quesnoy, ont été restituées par M. le maire de cette ville.

Un habitant de Sequedin a donné deux volumes intéressants, malheureusement lacérés sur quelques points; ils sont intitulés : *Briefs des rentes de l'abbaye de Loos.*

La suite au prochain numéro.

III.

DOCUMENTS HISTORIQUES.

Extraits des Mémoires inédits de Prosper Baugn sur l'histoire de Bourgogne. (Suite et fin.)

La quatrième, de seize aunes de long sur sept de largeur, représentant celles de Tongres, Liège, ou autres villes dudit pays qui se vinrent rendre au duc, et des justices qui y furent faites.

La cinquième, de pareille longueur et hauteur, contenant la sentence que le duc et le comte rendirent contre eux, la prononciation faite aux Liégeois en la ville de Lille, et le rapport qu'ils firent de leurs privilèges.

Compte de Noidant finissant au 31 décembre 1444.

Page 640. Pour passer le contrat de mariage de la reine, fille du roi de Bohême, avec le duc de Brabant, dont les conditions avaient été arrêtées par Regnier du Pot, le duc y envoya l'évêque de Châlons.... lesquels l'accompagnèrent jusqu'au Brabant.

Le roi de Bohême fit accompagner cette princesse de son chancelier, de son écuyer, d'un de ses principaux conseillers et de plusieurs chancelliers et écuiers; elle avoit à sa suite douze dames et douze demoiselles.

Le 17 juillet, ses noces furent célébrées à Bruxelles avec grande magnificence; le duc fit présent, ce jour-là, au chancelier de l'archevêque de Mayence d'un diamant, et aux dames et demoiselles de madame de Brabant à chacune d'une bague.

D'un très-gros diamant à madame de Brabant, d'un collier d'or garni de quatre-vingt huit grosses perles, auquel pendait un fermail garni de cinq perles; d'un balai, d'un gros diamant en losange et de six autres diamants; au chancelier, conseiller et écuyer du roi

de Bohême à chacun d'un hanap d'or pesant huit marcs d'or ; à tous chevaliers et écuyers des colliers d'or de son ordre.

Le duc reçut Joseph , ambassadeur de la part du seigneur de Turquie, et étant à Gand il fit donner mille livres pour se distraire, et un houpillard et un chaperon d'écarlate fourrés à la façon de France, et une houpelande à la façon de Turquie.

Au mois de janvier il se rendit à Bruxelles, près de M. et madame de Brabant, où, pour se divertir, il fit une jouxte, étant accompagné de grand nombre de chevaliers ; entrant en la jouxte, il fut précédé des chevaliers banuerets qui portoient sa bannière, y ayant douze autres chevaliers banuerets qui l'entouroient ayant tous des cottes d'armes, rondelles d'armes, desous, harnois, selles, chamfreins, pisserie, mouches, cuillier d'or sur or, charge de rabots, rabotures, niveau d'or et d'argent bruni de levures.

Le duc de Bourgogne fit présent au comte de Pennebroc et à Jean Cadric, à chacun d'une tente de tapisserie d'Arras, rehaussée d'or, et à l'évêque d'un tablier d'autel et d'une tente en tapisserie.

Sitôt que le duc de Charollais apprit que le roi avoit pardonné au duc son père et qu'il s'étoit retiré devant Arras, il fit faire un habit d'une manière toute particulière ; sa houpelande et son chapeau étoient noir brodé, sur quoi il fit poser neuf mille neuf cents petites feuilles d'argent blanc cousues, et deux cent huit autres grandes feuilles y ayant deux mille cent quatorze feuilles d'argent pendantes, le tout pesant huit marcs deux onces.

Il fit poser sur chaque et sur un chaperon bleu seize cent quatorze feuilles cousues et six cent trente grandes feuilles pendantes, le tout pesant quinze marcs, sur un tabouret de satin noir. Il fit coudre neuf mille cinq cent soixante-quinze feuilles d'argent blanc et cent vingt-quatre grandes feuilles avec deux mille trente-six feuilles pendantes, le tout pesant onze marcs sept onces ; il fit mettre sur la broderie d'une jaquette de vulveau vermeil et sur un chaperon d'écarlate, six mille sept cent quatre-vingt-quatre rabotures, et huit vingt et un rabots d'or, pesant le tout onze marcs d'or.

Sur la fin du mois de juillet, le duc de *Buglie* et le comte de *Uverne* vinrent en ambassade à Lille près le duc, pour l'obliger à se rendre à Calais où l'empereur et le roi se trouvèrent.

Le duc n'omit aucune chose pour les bien régaler. Tout le temps de leur séjour ils furent servis par les officiers du duc et défrayés ; il leur donna toute sorte de divertissement de jeux, de joutes et

de chasse ; il manda plusieurs seigneurs de Gand et de Bruges pour jouter. Il fit présent au duc de B... de deux tapisseries fines de cinquante aunes de fil d'Arras, rehaussé d'or de Chypre, représentant une chasse de dames et seigneurs. L'autre de même façon d'enfants, chasseurs aux oiseaux. Il donna aussi au comte de *Uverne* deux tentes de tapisserie, et une autre tapisserie à un chevalier nommé La Huze, qui accompagnoit le duc de *Buglie* et avoit jouté contre le comte de *Uverne*.

BIBLIOGRAPHIE (1).

19. — *Annales religieuses de l'Avranchin*, par M. l'abbé Desroches, curé d'Isigny (Manche). In-4° de 23 feuilles 1/2, plus une lithographie. A Caen, imprimerie et librairie d'Hardel.

20. — *Annuaire de la Société royale des Antiquaires de France*. In-8° de 8 feuilles 1/2. Paris, librairie de Dumoulin. Prix. 4 fr. 50 c.

Ce volume contient des notices biographiques sur *M. Verdun* (par M. Depping), et sur *M. Amédée Jaubert* (par M. Éd. Biot, membre de l'Institut); des extraits des procès-verbaux des séances de la Société pendant l'année 1847; une double table analytique et alphabétique par noms d'auteurs des mémoires insérés dans les dix-huit volumes publiés par la Société depuis sa fondation; un *Essai sur les Études à l'Université de Paris au commencement du XVI^e siècle*, par M. Depping; le texte grec avec la traduction en français et les variantes des manuscrits et des éditions, des chapitres de la *Géographie de Ptolémée*, qui traitent de la Gaule transalpine et de la Corse, publié par M. Léon Renier.

21. — *Annuaire du département du Loiret*. 1848. In-48 de 12 feuilles 1/2, avec un plan d'Orléans. A Orléans, imprimerie et librairie d'Alex. Jacob.

22. — *Chanson d'Antioche (La)*, composée au commencement du XII^e siècle par le pèlerin Richard, renouvelée sous le règne de Philippe-Auguste par Graindor de Douai, publiée pour la première fois par M. Paulin Paris. Imprimerie de Duverger, librairie de Techener, 1848. 2 vol. in-42 de lxx, 276 et 390 pages.

23. — *Dernier roi d'Arles*, épisode des grandes chroniques arlésiennes, contenant les légendes du lion, du cheval et de la ta-

(1) Tous les ouvrages annoncés dans le *Bulletin de la Société de l'Histoire de France* se trouvent à la librairie de J. Renouardet C^{ie}, rue de Tournon, n^o 6.

raque, etc., précédé d'un essai historique sur la ville d'Arles depuis son origine jusqu'à ce jour; par M. Amédée Pichot. In-42 de 45 feuilles 1/3. Paris, imprimerie de F. Didot, librairie d'Amyot.

24. — *Encyclopédie du XIX^e siècle*, Répertoire universel des sciences, des lettres et des arts, avec la biographie des hommes célèbres. Tome XVIII, trente-sixième volume, feuilles 25-50. In-8° de 26 feuilles. Paris, imprimerie de M^{me} Bouchard-Huzard, librairie rue Jacob, 29. Prix du volume. 7 fr.

Trente-quatrième livraison (PA-FEL).

25. — *Encyclopédie moderne*, Dictionnaire abrégé des sciences, des lettres, des arts, de l'industrie, de l'agriculture et du commerce. Nouvelle édition, publiée, etc., sous la direction de M. Léon. Tome XIII, livraisons 459-468, feuilles 4-25, faux-titre et titre. In-8° de 22 feuilles 1/4, plus 47 planches. Paris, imprimerie et librairie de Didot. Prix de la livraison. 0 fr. 50 c.

Du volume. 3 60

Fin du volume (DRAPEAU-ENCAISSEMENT).

26. — *Essai sur l'abbaye royale de Saint-Jean-des-Vignes*, par un membre du comité archéologique de Soissons (M. Em. Fossé-Darcosse, imprimeur). In-8° d'une feuille 1/2. Soissons, imprimerie et librairie de Fossé-Darcosse. Prix. 50 c.

27. — *Géographie départementale, classique et administrative de la France*, comprenant, etc., publiée sous la direction de M. Badin et de M. Quentin. *Département des Ardennes*. In-42 de 42 feuilles, plus une carte. Paris, imprimerie de Delanchy, librairie de Dubochet et Lechevalier. Prix. 4 fr. 75 c.

28. — *Histoire de la civilisation et de l'opinion publique en France, en Angleterre et dans d'autres parties du monde*, par William Alexandre Mackinnon, membre du Parlement britannique, etc., traduit de l'anglais sur la seconde édition. 2 vol. in-8°, ensemble de 56 feuilles. Paris, imprimerie de Brière, librairie de Comon. Prix. 45 fr.

29. — *Histoire de la classe ouvrière*, depuis l'esclavage jusqu'au prolétaire de nos jours, précédée d'une dédicace à M. Eugène Sue, par Robert (du Var), livraisons , tome IV, feuilles 9, 40. In-8° de 2 feuilles. Paris, imprimerie de Blondeau, librairie de Michel.

30. — *Histoire de la Révolution française*, par M. Poujoulat.

2 vol. in-8°, ensemble de 54 feuilles 1/4, plus 8 gravures. Tours, imprimerie et librairie de Mame. Prix..... 7 fr.

34. — *Histoire des chanceliers de France et des gardes des sceaux de France, depuis Clovis I^{er} jusqu'à Louis XVI*, par M. J. P. Peigne, avocat. In-4° de 5 feuilles. Imprimerie et librairie de Perol, à Clermont-Ferrand.

Première livraison.

32. — *Histoire générale des Traités de paix et autres transactions principales entre toutes les puissances de l'Europe, depuis la paix de Westphalie*; ouvrage comprenant les travaux de Koch, Schoel, etc., entièrement refondus et continués jusqu'à ce jour par le comte de Garden, ancien ministre plénipotentiaire. Tome I^{er}. In-8° de 34 feuilles 1/2, plus une carte. Paris, imprimerie de Crapelet, librairie d'Amyot.

L'ouvrage formera 20 vol. avec cartes et plans. Prix du volume. 7 fr. 50 c.

33. — *Histoire, topographie, antiquités, usages, dialectes des Hautes-Alpes*, avec un atlas et des notes, par J. C. Ladoucette, ancien préfet, etc. In-8° de 54 feuilles 1/2, plus 1 portrait. Paris, imprimerie de Duverger, librairie de Gide. Prix. 45 fr.

Troisième édition, revue et augmentée.

34. — *Histoire universelle de l'Église catholique*, par l'abbé Rohrbacher. Tome XXI. In-8° de 40 feuilles 3/4 (4378 à 4447). *Idem* tome XXVI. In-8° de 39 feuilles. Nanci, imprimerie de Dard. Paris, librairie de Gaume. Prix de chaque volume.... 6 fr.

35. — *Histoire universelle, depuis les premiers âges du monde jusqu'à l'époque actuelle*, par Laponneraye. Moyen âge, tome VIII, feuilles 25-30. In-8° de 6 feuilles, plus une gravure. Paris, imprimerie d'Appert, librairie de Deschamps. Prix du volume. ... 5 fr.

De la série.... 4

Fin du tome VIII. L'ouvrage formera 20 volumes divisés en 100 séries.

36. — *Journal d'un bourgeois de Caen, 1652-1733*, publié pour la première fois d'après un manuscrit de la bibliothèque de Caen, et annoté par G. Marcel, conservateur de cette bibliothèque. In-8° de 27 feuilles 7/8. Caen, imprimerie et librairie de Woine, librairie de Villeneuve. Paris, librairies de Derache et de Martinon. Prix..... 2 fr. 50 c.

37. — *Manuscripts (Les) français de la Bibliothèque du roi*, leur histoire et celle des textes allemands, anglais, hollandais, italiens, espagnols, de la même collection, par A. Paulin Paris, de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, conservateur adjoint de la Bibliothèque du roi (section des manuscrits). Tome VII. In-8° de 30 feuilles 1/4. Paris, imprimerie de Plon, librairie de Techener, place du Louvre, 20. Prix..... 9 fr.

38. — *Mélanges d'archéologie, d'histoire et de littérature*, rédigés ou recueillis par les auteurs de la *Monographie de la cathédrale de Bourges* (Ch. Cahier et Art. Martin). Première livraison. In-4° de 4 feuilles. Paris, imprimerie de Poussielgue, librairies de Poussielgue-Rusand, Dumoulin, Didron, Renouard.

39. — *Mémoires de l'Académie royale des sciences, arts et belles-lettres de Caen*. In-8° de 47 feuilles 1/4. Caen, imprimerie et librairie de Hardel.

40. — *Notice sur plusieurs registres de l'œuvre de la cathédrale de Troyes*, par M. Jules Quicherat. In-8° de 2 feuilles 3/4. Paris, imprimerie de Duverger.

Extrait du 29^e volume des *Mémoires de la Société royale des Antiquaires de France*.

41. — *Publications du comité archéologique de Soissons*. Livraisons 1 à 3. In-4° de 5 feuilles 1/4, plus 3 planches lithographiées dont 2 doubles. A Soissons, imprimerie et librairie de Fossé-Darcosse.

42. — *Rational, ou Manuel des divins offices* de Guillaume Durand, évêque de Mende au XIII^e siècle, ou raisons mystiques et historiques de la liturgie catholique, etc., traduit par Charles Barthélemy (de Paris), précédé d'une notice historique, suivi d'une bibliographie chronologique des principaux ouvrages qui traitent de la liturgie catholique, avec des notes, etc. Tome I^{er}. In-8° de 9 feuilles 1/2. Paris, imprimerie de Maulde, librairies de Frantz, de Poussielgue-Rusand, de Renouard.

43. — *Résumé historique des premières applications de la poudre à canon et de la vapeur comme puissance mécanique*, par M. Rouget de l'Isle. In-4° de 3 feuilles. Paris, imprimerie de M^{me} Bouchard Huzard.

Tiré à part des *Mémoires de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale*.

44. — *Revue des Sociétés savantes de la France et de l'étranger*,
publiée sous les auspices du ministre de l'instruction publique.
Tome 1^{er}, janvier 1848. In-8° de 48 feuilles et 46 pages (4 feuilles).
Paris, imprimerie de Martinet, librairie de Victor Masson.
Prix annuel..... 46 fr.